

Feuille d'exercices N°3

Exercice 1 Soient H un espace de Hilbert, G un sous-espace fermé de H et P_G la projection orthogonale de H sur G .

- 1) Montrer que pour tout $f \in G^*$, il existe un seul prolongement $\bar{f} \in H^*$ défini par $\bar{f}(x) = f(P_G(x))$ pour tout $x \in H$.
- 2) Soient $a \in H$, $a \neq 0$ et $b \in H$. Posons $G = \{x \in H / \langle x, a \rangle = 0\}$ et soit $f \in G^*$ définie par $f(x) = \langle x, b \rangle$ pour tout $x \in G$. Montrer que l'unique extension de Hahn-Banach de f est définie par :

$$\bar{f}(x) = \langle x, b \rangle - \frac{\langle a, b \rangle}{\|a\|^2} \langle x, a \rangle, \text{ pour tout } x \in H.$$

- 3) Prouver que pour tout espace normé X et pour tout $T \in L(G, X)$ il existe $\bar{T} \in L(H, X)$ tel que $\bar{T} = T|_G$ et $\|\bar{T}\| = \|T\|$.

Solution 1 1) **Existence.** Soit $f \in G^*$. Comme G est s.e.v fermé de l'espace H , alors d'après Théorème de projection, $H = G \oplus G^\perp$ (\oplus est somme directe topologique).

Maintenant, on définit $\bar{f} : H \rightarrow \mathbb{C}$ par $\bar{f}(x) = f(P_G(x))$ pour tout $x = P_G(x) + P_{G^\perp}(x) \in H$. Alors \bar{f} est linéaire et $\bar{f}|_G = f$, donc $\|\bar{f}\| \geq \|f\|$. D'autre part,

$$|\bar{f}(x)| = |f(P_G(x))| \leq \|f\| \|P_G(x)\| \leq \|f\| \|x\|,$$

(On utilise la propriété $\|x\|^2 = \|P_G(x)\|^2 + \|P_{G^\perp}(x)\|^2 \geq \|P_G(x)\|^2$) pour tout $x \in H$. Ceci implique $\|\bar{f}\| \leq \|f\|$, et ainsi $\|\bar{f}\| = \|f\|$.

Unicité. Soit $g \in H^*$ avec $g|_G = f$ et $\|g\| = \|f\|$. Par Théorème de représentation de Riesz, il existe $b \in H$ tel que $g(x) = \langle x, b \rangle$, pour tout $x \in H$. Comme $b = P_G(b) + P_{G^\perp}(b)$, alors pour tout $y \in G$, on a

$$\begin{aligned} f(y) &= g(y) \\ &= \langle y, P_G(b) \rangle + \langle y, P_{G^\perp}(b) \rangle \\ &= \langle y, P_G(b) \rangle, \end{aligned}$$

et $\|f\| = \|P_G(b)\|$. On a $\|f\| = \|g\|$, alors $\|g\| = \|P_G(b)\|$. Ceci implique que $\|b\|^2 = \|P_G(b)\|^2$. Comme $\|b\|^2 = \|P_G(b)\|^2 + \|P_{G^\perp}(b)\|^2$, alors $P_{G^\perp}(b) = 0$ et donc

$$g(x) = \langle x, b \rangle = \langle x, P_G(b) \rangle = \bar{f}(x)$$

pour tout $x \in H$. Par conséquent, $\bar{f} = g$.

- 2) On a $G = \ker(\varphi_a)$ s.e.v fermé car $\varphi_a \in H^*$ définie par $\varphi_a(x) = \langle x, a \rangle$. Alors d'après question (1) il existe unique extension de Hahn-Banach \bar{f} de f définie par $\bar{f}(x) = f(P_G(x)) = \langle P_G(x), b \rangle = \langle x, P_G(b) \rangle$. Notons que $a \notin G$ (car sinon $a=0$). D'après Théorème de projection $H = G \oplus \mathbb{C}a$ alors pour tout $x \in H$, $x = x - \frac{\langle x, a \rangle}{\|a\|^2} a + \frac{\langle x, a \rangle}{\|a\|^2} a$. Ce qui montre que $P_G(b) = b - \frac{\langle b, a \rangle}{\|a\|^2} a$. Par conséquent, $\bar{f}(x) = \langle x, b \rangle - \frac{\langle a, b \rangle}{\|a\|^2} \langle x, a \rangle$.

- 3) On définit l'application $\bar{T} : H \rightarrow X$ par $\bar{T}(x) = T(P_G(x))$. Evidemment, \bar{T} est linéaire continue (car est la composée de deux applications linéaires continues), et que \bar{T} prolonge T (car si $x \in G$ alors $P_G(x) = x$). D'autre part, on a

$$\begin{aligned} \|\bar{T}(x)\| &= \|T(P_G(x))\| \\ &\leq \|T\| \|P_G(x)\| \\ &\leq \|T\| \|x\| \end{aligned}$$

pour tout $x \in H$. Par suite, $\|\bar{T}\| \leq \|T\|$. Puisque \bar{T} étend T on obtient que $\|T\| \leq \|\bar{T}\|$, et ainsi $\|\bar{T}\| = \|T\|$. Ce qui prouve que \bar{T} est extension de Hahn-Banach.

Exercice 2 Soient E et F deux espaces normés avec $E \neq \{0\}$.

- 1) Montrer que pour tout $x \in E$, il existe $\phi \in E^*$ tel que $\phi(x) = \|x\|$ et $\|\phi\| = 1$
- 2) Montrer que si $L(E, F)$ est complet alors F est aussi complet.

Solution 2 1) Soit $M = \mathbb{K}x = \{\alpha x : \alpha \in \mathbb{K}\}$ et définissons $f : M \rightarrow \mathbb{K}; \alpha x \mapsto \alpha \|x\|$. Notons que $|f(\alpha x)| = |\alpha| \|x\| = \|\alpha x\|$. Ceci implique par Théorème d'extension de Hahn-Banach qu'il existe $\phi \in E^*$ et $\phi|_M = f$ en particulier $\phi(x) = \|x\|$, et $|\phi(y)| \leq \|y\|$ pour tout $y \in E$. Donc $\|\phi\| \leq 1$, et puisque $\phi(\frac{x}{\|x\|}) = 1$, d'où l'égalité.

- 2) Soit $(y_n)_{n \geq 1} \subseteq F$ une suite de Cauchy et fixons $x_0 \in E$, $\|x_0\| = 1$. Par question (1), il existe $\phi \in E^*$, $\|\phi\| = 1 = \phi(x_0)$. Pour $n \geq 1$, on définit $T_n \in L(E, F)$ par $T_n(x) = \phi(x)y_n$ et notons que $T_n(x_0) = y_n$.

Alors $\|(T_n - T_m)x\| = |\phi(x)| \|y_n - y_m\| \leq \|x\| \|y_n - y_m\|$ pour tout $x \in X$. Ceci implique $\|T_n - T_m\| \leq \|y_n - y_m\|$. Ce qui montre que $(T_n)_n$ est de Cauchy dans $L(E, F)$ qui est complet. Soit T la limite de $(T_n)_n$, alors $\lim_{n \rightarrow \infty} y_n = \lim_{n \rightarrow \infty} T_n x_0 = T x_0$. Par suite $(y_n)_{n \geq 1}$ est convergente. Par conséquent, F est complet.

Exercice 3 Soit X un espace vectoriel sur \mathbb{R} et $f, f_1, \dots, f_n : E \rightarrow \mathbb{R}$ des formes linéaires.

- 1) Montrer que si $\bigcap_{i=1}^n \ker(f_i) \subseteq \ker(f)$, alors il existe $\alpha_1, \alpha_2, \dots, \alpha_n \in \mathbb{R}$ tels que $f = \sum_{i=1}^n \alpha_i f_i$.
- 2) On suppose que la dimension de X est infinie.
Montrer qu'il existe $x_0 \in E$, $x_0 \neq 0$, tel que $f_i(x_0) = 0$, $\forall i = 1, \dots, n$.
- 3) On suppose que X est normé et que $f_1, \dots, f_n, f \in E^*$. Soient $G = \{x \in X / f_i(x) = 0 \forall i = 1, \dots, n\}$ et $g \in G^*$ définie par $g(x) = f(x) \forall x \in G$. Montrer que si $h \in X^*$ est le prolongement de g alors il existe $\alpha_1, \alpha_2, \dots, \alpha_n \in \mathbb{R}$ tels que $h = f + \sum_{i=1}^n \alpha_i f_i$.

Solution 3 1) **Première méthode est purement algébrique.** En utilisant le raisonnement par récurrence. Pour $n = 1$ et soit $f, g : X \rightarrow \mathbb{R}$ des formes linéaires telles que $\ker(g) \subseteq \ker(f)$. Si $g = 0$ alors $\ker(g) = X$, donc $\ker(f) = X$, et ainsi $f = 0$ équivaut à $f = \alpha g$ pour tout $\alpha \in \mathbb{R}$. Supposons maintenant qu'il existe x_0 tel que $g(x_0) \neq 0$. Alors pour tout $x \in X$ $x - \frac{g(x)}{g(x_0)}x_0 \in \ker(g)$ ceci implique par l'hypothèse que $x - \frac{g(x)}{g(x_0)}x_0 \in \ker(f)$. Ce qui montre que $f(x - \frac{g(x)}{g(x_0)}x_0) = 0$ et par suite $f(x) = \alpha g(x)$ pour tout $x \in X$ où $\alpha = \frac{f(x_0)}{g(x_0)}$ ne dépend pas de choix x .

Supposons que l'assertion est vraie pour $n \in \mathbb{N}$ et supposons que $\bigcap_{i=1}^{n+1} \ker(f_i) \subseteq \ker(f)$. Alors $\bigcap_{i=1}^n \ker(f_{i/\ker(f_{n+1})}) \subseteq \ker(f/\ker(f_{n+1}))$. En appliquant l'hypothèse de récurrence pour $f/\ker(f_{n+1}), f_{1/\ker(f_{n+1})}, \dots, f_{n/\ker(f_{n+1})}$, On obtient sur $\ker(f_{n+1})$ que $f = \sum_{i=1}^n \alpha_i f_i$ sur $\ker(f_{n+1})$. D'où $\ker(f_{n+1}) \subseteq \ker(f - \sum_{i=1}^n \alpha_i f_i)$. Et par l'hypothèse de récurrence on aboutit que $f = \sum_{i=1}^{n+1} \alpha_i f_i$. Ce qui montre le résultat désiré.

Deuxième méthode, en utilisant Théorème de Hahn-Banach géométrique.

On définit $F : X \rightarrow \mathbb{R}^{n+1}, x \mapsto (f(x), f_1(x), \dots, f_n(x))$ qui est linéaire. On a $F(X)$ est un s. e. v f de \mathbb{R}^{n+1} qui est fermé alors il est convexe fermé non vide. Le vecteur $a = (1, 0, \dots, 0) \notin F(X)$ car sinon $(f(x), f_1(x), \dots, f_n(x)) = a$ et par l'hypothèse $\bigcap_{i=1}^n \ker(f_i) \subseteq \ker(f)$, on a si

$$f_i(x) = 0 \text{ pour tout } i = 1, \dots, n \implies f(x) = 0$$

ce qui prouve la contradictoire. On a $\{a\}$ est compact non vide alors d'après Théorème de Hahn-Banach deuxième forme géométrique on peut séparer $\{a\}$ et $F(X)$ au sens strict dans \mathbb{R}^{n+1} . Donc $\exists \phi$ forme linéaire non nulle continue sur \mathbb{R}^{n+1} et $\exists \mu \in \mathbb{R}$ tels que

$$(*) \quad \phi(a) < \mu < \phi(F(x)), \forall x \in E.$$

Comme \mathbb{R}^{n+1} est espace de Hilbert alors d'après Théorème de représentation de Riesz il existe unique $y = (\alpha_0, \alpha_1, \dots, \alpha_n)$ tel que

$$\phi(x) = \langle x, y \rangle = \sum_{i=0}^n \alpha_i x_i \quad \forall x = (x_0, x_1, \dots, x_n) \in \mathbb{R}^{n+1}.$$

En remplaçant dans (*), on obtient alors que

$$\alpha_0 < \mu < \alpha_0 f(x) + \sum_{i=0}^n \alpha_i f_i(x), \quad \forall x \in X.$$

Ceci implique, par linéarité que

$$\alpha_0 < \mu < \lambda(\alpha_0 f(x) + \sum_{i=0}^n \alpha_i f_i(x)), \quad \forall x \in X \quad \forall \lambda \in \mathbb{R}.$$

On en déduit que $\alpha_0 f(x) + \sum_{i=0}^n \alpha_i f_i(x) = 0$. Par suite $\alpha_0 < 0$, on pose $\lambda_i = \frac{-\alpha_i}{\alpha_0}$ pour $i = 1, \dots, n$ et on obtient donc que $f(x) = \sum_{i=0}^n \lambda_i f_i(x), \quad \forall x \in X$. Ce qui prouve le résultat désiré.

- 2) Supposons par l'absurde que $\bigcap_{i=1}^n \ker(f_i) = \{0\}$. Alors pour tout $f \in X'$ forme linéaire on a $\{0\} = \bigcap_{i=1}^{n+1} \ker(f_i) \subseteq \ker(f)$. En utilisant (1), on obtient alors que $f \in \text{vect}(f_1, f_2, \dots, f_n)$. Donc la dimension de dual algébrique X' est finie et par suite la dimension de X est aussi finie, ce qui est absurde par notre hypothèse.
- 3) Comme h étend g alors $h(x) = g(x), \quad \forall x \in G$ où $G = \bigcap_{i=1}^n \ker(f_i) \subseteq \ker(h - f)$. Ceci implique d'après (1) qu'il existe $\alpha_1, \alpha_2, \dots, \alpha_n \in \mathbb{R}$, tel que $h - f = \alpha_1 f_1 + \dots + \alpha_n f_n$. D'où le résultat.

Exercice 4 Soient X un espace normé et Y un sous-espace vectoriel de X . Pour $x_0 \in X \setminus Y$ on définit l'application $f : Y \oplus \mathbb{K}x_0 \rightarrow \mathbb{K}$ par $f(y + \lambda x_0) = \lambda$.

- 1) Prouver que f est bien définie et linéaire.
- 2) Montrer que f est continue si et seulement si $x_0 \notin \bar{Y}$.
- 3) Montrer que $\bar{Y} = \bigcap \{ \ker(x^*) / x^* \in X^* \text{ et } Y \subseteq \ker(x^*) \}$.

- 4) En déduire que $\bar{Y} = X$ si et seulement si pour tout $x^* \in X^*$, $x^* = 0$ sur Y implique que $x^* = 0$ sur X .

Solution 4 1) Montrons que si $y, y' \in Y$, $\lambda, \lambda' \in \mathbb{K}$ avec $y + \lambda x_0 = y' + \lambda' x_0$ alors $\lambda' = \lambda$ et $y = y'$. En effet, si $\lambda' = \lambda$ alors $x_0 = \frac{y-y'}{\lambda'-\lambda} \in Y$ car Y est s.e.v et ceci est impossible par notre hypothèse. Alors $\lambda' = \lambda$ et par suite $y = y'$. On en déduit que f est bien définie. Par l'unicité de la décomposition des éléments de $Y \oplus \mathbb{K}x_0$ on obtient que f est linéaire.

- 2) Supposons que f est continue. On va prouver $x_0 \notin \bar{Y}$. Supposons par l'absurde que $x_0 \in \bar{Y}$. Alors il existe $(y_n)_{n \in \mathbb{N}} \subseteq Y$ tel que $y_n \rightarrow x_0$. On a $(y_n)_n \subseteq Y \oplus \mathbb{K}x_0$, et $x_0 \in Y \oplus \mathbb{K}x_0$. et par la continuité de f il s'ensuit que $f(y_n) \rightarrow f(x_0)$. Puisque $f(y_n) = 0$ pour tout $n \in \mathbb{N}$, ceci implique que $f(y_n) \rightarrow 0$, et par l'unicité de limite on aboutit $f(x_0) = 0$, ce qui est impossible car $f(x_0) = 1$. D'où le résultat.

- 3) Si $x^* \in X^*$ et $Y \subseteq \ker(x^*)$, et puisque $\ker(x^*)$ est fermé alors $\bar{Y} \subseteq \ker(x^*)$, et ainsi $\bar{Y} \subseteq \bigcap \{ \ker(x^*) / x^* \in X^*, Y \subseteq \ker(x^*) \}$.

Réciproquement, soit $x_0 \in \bigcap \{ \ker(x^*) / x^* \in X^*, Y \subseteq \ker(x^*) \}$ et supposons que $x_0 \notin \bar{Y}$. En utilisant question (2) alors il existe $f : Y \oplus \mathbb{K}x_0 \rightarrow \mathbb{K}$ linéaire continue telle que $f|_Y = 0$ et $f(x_0) = 1$. Soit x^* l'extension de f par Théorème d'extension de Hahn-Banach. Alors $x^* = f$ sur $Y \oplus \mathbb{K}x_0$. En particulier, $x_0 \notin \ker(x^*)$ et ainsi $x_0 \notin \bigcap \{ \ker(x^*) / x^* \in X^*, Y \subseteq \ker(x^*) \}$ ce qui est contradictoire par l'hypothèse. On en déduit que $\bar{Y} = \bigcap \{ \ker(x^*) / x^* \in E^* \text{ et } Y \subseteq \ker(x^*) \}$.

- 4) D'après question (3) on a $\bar{Y} = \bigcap \{ \ker(x^*) / x^* \in E^* \text{ et } Y \subseteq \ker(x^*) \}$. Alors [l'égalité $\bar{Y} = X$] ssi [$\ker(x^*) = X$ pour tout $x^* \in X^*$, $\ker(x^*) \supseteq Y$] ssi [pour tout $x^* \in X^*$ $x^* = 0$ sur Y implique que $x^* = 0$ sur X .]

Pr. Mohammed KACHAD
Faculté des Sciences et Techniques
Errachidia.